L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.——NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 21 NOVEMBRE 1844.

PAR MAGNE & WEISSE.

No. 81, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE:

ABONNEMENT:

Journal quotidien, une année d'avance $12

Journal de la campagne, deux fois par semaine, une année d'avance, 5

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal quotidien, soit aux abonnés, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES. Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale, sera payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS par année aux annonces.—Les artisans et personnes [illegible] détail, $50, les Banquiers, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, $80, les agents [illegible] ou les marchands [illegible] commission, $60. Ces abonnements se paient par année et d'avance.

[illegible] seront payés à un taux réduit [illegible] par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles pour appeler l'attention du public à des ventes d'immeubles, biens, meubles, ou articles signés par des passagers, les annonces de bénéfices &c. &c. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles payeront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES [illegible] personnelle, [illegible] double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES [illegible] lignes ordinaires des affaires d'un [illegible], ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés &c., lui seront portés au compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois et devront être payées en conséquence [illegible].

AUCUNE ANNONCE [illegible] ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'en ait été payé d'avance, ou qu'il n'y ait un répondant.

LES THEATRES et autres établissements ouverts pour l'amusement public, faisant insérer chaque soir le nouvelle annonce [illegible].

LES ANNONCES [illegible] d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

AU MAGASIN FASHIONABLE,

Rue de Chartres, 125, coin Conti et St. Louis.

L[illegible]

[illegible]

CASTOR

[illegible]

SOIERIE

[illegible]

CONFECTIONS

Faites dans les ateliers des premiers tailleurs de Paris.

[illegible]

GILETS

[illegible]

PANTALONS

Coupe tout nouvelle [illegible] nuances de plus variées.

CHEMISES

[illegible]

CORDEVIOLLE & LACROIX

B. O. VIGNAUD,

No. 41

RUE DE CHARTRES.

De retour de son voyage en Europe, prévient ses amis et le public qu'il vient de recevoir par les navires [illegible] et Norman, du Havre, Bombay, Sweden et Norfolk, Angleterre un assortiment complet d'articles de ménage qu'il vendra à des prix très modérés.

PORCELAINE

[illegible]

CRISTAUX

[illegible]

PLAQUES

[illegible]

LAMPES ET GIRANDOLES

[illegible]

FANTAISIES

[illegible]

ARTICLES DE MENAGE

[illegible]

Magasin à bon marché

[illegible]

C. M. SIMPSON, No. 40 Chartres.

La Chancellerie du Consulat de France

A été transférée à l'encoignure des rues St. Pierre et Rempart.

[illegible]

LEÇONS A DOMICILE.

M[illegible]

[illegible]

GRAINES [illegible] de jardinage—Garanties [illegible] 1844. Le soussigné vient de recevoir par les navires Yazoo et Robert Morris un grand assortiment de graines fraîches, venant directement des premiers grainiers du Nord, consistant en betteraves, pois, choux, choux fleurs, céleri, carottes, laitues, oignons, fèves, radis &c. &c. à vendre à des prix modérés par

Wm DINN,

11, Commune.

AVIS.

ANTOINE DUBUC

Secrétaire de la Fabrique St-Louis de la Nouvelle-Orléans,

Autorisé à vendre dans le cimetière No 2, des emplacements, tombes particulières et tomb-a dites "Fours" [illegible]

[illegible]

LE Soussigné a l'honneur de prévenir le public qu'il tient son bureau [illegible] Bourse, entre St. Louis et Conti [illegible]

Nouvelle-Orléans, 14 septembre 1844.

A. DURAND

MORTON & Co.

MARCHANDISES SECHES,

No. 38, rue des Magasins.

Les ordres de la campagne seront fidèlement exécutés.

WILLIAM DAVIDSON. JOHN PARKISON.

WILLIAM DAVIDSON & CO.

AGENTS

ET NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,

Rue du Canal, No [illegible] N. Orleans.

SMITH BRYAN,

Importateur de Marchandises Anglaises et Négociant en commission.

30, rue de la Douane.

REFERENCES:

Benjamin Story, Nouvelle-Orléans.

John Hagan, Sur do.

Alexander Grant, do.

MM. Grinnell, Minturn & Co, New-York.

John Mullen & Co, do

Isaac Low & Co, Liverpool.

James et Thomas Kennedy, Belfast, Irlande

James T. Bryan, Wagnerfelt, do.

P. CUSACHS, Pharmacien.

Magasin en gros de Drogues, de Peintures d'Huiles, de Médicaments [illegible] d'articles pour les confiseurs, parfumeurs, pour les teinturiers, &c.

Encoignure Condé et St Philippe Nlle Orléans.

NORTH & BROTHERS,

MARCHANDS DE MARCHANDISES SECHES,

Rue des Magasins,

Encoignure de celle de la Commune,

NOUVELLE-ORLEANS

DITTRICH & SHANNON,

Marchands-Commissionnaires,

Et Consignataires et Expéditeurs par Agence.

No. 28, rue Poydras.

FERONT des avances libérales sur des consignations de marchandises qui leur seront adressées.

B. DITTRICH seul, signera pour la maison

Les affaires concertées ci-devant sous la raison de DITTRICH & Co, seront continuées par eux

P. C. SHANNON continue des affaires d'agences d'steamboats, et signera individuellement.

Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1844.

AVIS.

TOUTES personnes ayant des réclamations contre la Banque des Marchands de la Nouvelle Orléans, sont priées de présenter leur compte pour en obtenir le règlement, au bureau des commissaires de ladite banque, rue Bienville No. 20 N. Orléans.

Nlle. Orléans, 14 septembre 1844.

Nouvelle-Orleans:

JEUDI MATIN, 21 NOVEMBRE 1844.

ELECTION DE DEUX DELEGUES A LA CONVENTION.

L'élection de deux délégués à la Convention chargée d'amender la Constitution de l'Etat, va se faire sous les plus fâcheux auspices pour les conservateurs. Ecrasés dans la dernière élection présidentielle sous le poids de la fraude et de la corruption, ils sont profondément découragés et fort peu disposés à voter.

Nous comprenons, jusqu'à un certain point, ce découragement. Cependant est-il sage de s'y abandonner? Ce n'était pas sans doute pour le vain plaisir de remporter une victoire que nous avions combattu.—Nous avions en réalité un but plus élevé, et nous combattions pour faire prévaloir des principes politiques essentiels à la prospérité de l'Union Américaine. Mais, parce que nous avons été défaits, s'ensuit-il que ces principes aient cessé d'être bons et salutaires? Notre conviction nous aurait-elle par hazard abandonné le jour où nous nous sommes trouvés en minorité?—Non sans doute. Nos principes d'hier sont encore nos principes d'aujourd'hui—les doctrines pour lesquelles nous avons combattu, sont encore nos doctrines, car les convictions ne sauraient tourner au gré du vent de la faveur populaire.

Pourquoi donc abandonnerions nous virtuellement ces principes et ces doctrines salutaires en nous laissant aller à une coupable apathie?—Sommes-nous donc des enfans qui se découragent et boudent au premier échec? Avons-nous si peu de vertu que nous ne puissions soutenir courageusement nos opinions dans la bonne comme dans la mauvaise fortune? Et mériterions-nous le nom de grand parti, que nos adversaires eux-mêmes nous donnent, si, par dépit, nous nous retirions ainsi dans notre tente au moment du danger?

Nous disons au moment du danger, parce que de la composition de la Convention dépend notre avenir et l'avenir de nos enfans en Louisiane. La lutte qui vient de se terminer d'une façon si désastreuse affecte toute l'Union, mais les travaux de la Convention peuvent faire ou le bonheur ou le malheur de notre Etat, et le nôtre par conséquent, pendant un demi-siècle peut être. Une Constitution n'est pas chose qui se fasse et se défasse souvent, et les maux que nous infligeraient de mauvaises dispositions dans la loi organique pourraient être sans remède. Qu'on ne l'oublie pas!

D'ailleurs l'élection qui va se faire lundi est d'une nature toute particulière et ne permet guère de s'abstenir, quelque dégoût qu'on puisse avoir de la politique; car il s'agit de savoir si l'on veut, oui ou non, se donner un démenti à soi-même.

MM. Benjamin et Conrad avaient été élus par nous comme délégués à la Convention. Sous un prétexte frivole, leurs sièges ont été contestés; et comme l'investigation des faits sur lesquels reposait la contestation aurait nécessité des frais considérables à l'Etat, ils ont pensé devoir préférer de l'ajournement pour en appeler au peuple. Tous ceux qui avaient voté pour eux se trouvent donc dans l'obligation de les soutenir encore, car ils n'ont point démérité de leur confiance, et les circonstances ne sont pas, que nous sachions, moins critiques qu'elles ne l'étaient en juillet.

CHRONIQUE LOCALE.

Cour Criminelle—Edouard Glady, accusé d'assaut et batterie, a comparu hier et a plaidé non coupable.

—L'avocat de district a abandonné l'accusation contre Francis Philips, accusé de vol et Jane Hamilton dit Jane Scott, prévenue de la même offense.

—Le grand jury se réunira ce matin.

George Lynch et Wm. Hays, ont été condamnés à trente jours de maison de travail par le recorder Genois.

Hier le coroner Renos a présidé un jury d'enquête sur le corps d'un inconnu mort subitement.

Cour du Recorder Baldwin.—L'investigation de l'affaire de Charles Adams et J. ... Greene accusés de s'être approprié une somme d'argent perdue par M. Winnet, s'est poursuivie hier. On a entendu tous les témoins. Aujourd'hui les accusés seront entendus par leurs conseils, MM Henry, T. G. Hunt et L. G. Gaiennie.

Léonard Shorter, h. c. l., accusé d'avoir insulté un blanc, a été, après examen devant le Recorder Genois, envoyé devant la Cour Criminelle.

La Malle a manqué hier au-delà de Charleston.

TENNESSEE.—Il en sera probablement du Tennessee, cette année comme de la Pennsylvanie en 1840 [illegible]. Cependant la probabilité est que Clay remportera.

INDIANA.—Cet Etat a sans doute voté pour Polk à une majorité de 1,500 à 2,000 voix.

ALABAMA.—Les retours de 24 comtés donnent à Polk une majorité de 140 voix. Les autres comtés [illegible] probablement à 10,000 voix.

Le vote de New York à la dernière élection est d'environ 500,000 voix—il était de 448,341 en 1840. La ville de New York seule a augmenté son vote de 15,980.

Les abolitionistes chantent victoire.—Nous lisons du *Mobile Advertiser*, qu'en apprenant le résultat de l'élection dans les comtes de l'Ouest de New York les abolitionistes convoquèrent un meeting de leurs partisans et que dans leurs placards de convocation se trouvaient ces mots caractéristiques: *Les retours sont nous parfaitement favorables à notre cause!*

Ainsi le triomphe de Polk est un triomphe abolitioniste! Ce fait est utile à constater.

THEATRE D'ORLEANS.

Guillaume Tell.—Mme Casini, MM. Arnaud, Garry et Douvry.

Oui, le succès a été beau mardi soir, et ce qui vaut mieux, il a été mérité. On doit féliciter M. Davis d'avoir si heureusement gagné la partie qu'il avait si bravement engagée; et le directeur à son tour doit savoir un gré infini aux artistes dont le talent vient d'assurer pour cette année au moins la prospérité de sa difficile entreprise. *Guillaume Tell* a été exécuté, dès la première reprise, avec un ensemble et une fermeté qui n'avaient point encore été obtenus sur notre scène, si notre mémoire ne nous trompe pas. Orchestre et chanteurs, tout le monde a dignement rempli sa rude tâche, et lorsque la première émotion des débuts aura disparu, lorsque les nouveaux-venus seront plus à leur aise, lorsqu'ils auront la libre et facile disposition de tous leurs moyens, le chef-d'œuvre de Rossini sera certainement rendu avec la perfection relative à la quelle nous pouvons prétendre.

Les quatre artistes qui faisaient leur première apparition dans Guillaume Tell, se sont conciliés du premier coup la faveur générale; et de l'aveu de tous, ils forment un quatuor préférable à celui des années précédentes. On ne nous demandera pas sans doute de les apprécier sur une première audition; ce serait aller trop vite et trop légèrement. Il faut les voir encore avant d'asseoir un jugement définitif sur leurs qualités et leurs défauts; mais déjà l'on peut affirmer que la somme de celles-là dépasse de beaucoup la somme de ceux-ci; on peut également annoncer, sans trop se hazarder, qu'aucun d'eux ne nous laissera regretter le passé. L'effet qu'ils ont produit dès l'abord est excellent; et nous croyons que l'avantage conquis dans cette première épreuve, ira se confirmant de jour en jour, parce qu'il y a chez eux de véritables ressources. Tous en effet ont, à des degrés différens, de la voix et du savoir.

Nous verrons donc et nous jugerons. Ne serait-il pas cependant convenable de vous dire quelques mots des premières impressions? Oui, car cela n'enlève nulle liberté à l'appréciation ultérieure; et vous ne serez pas fâché d'ailleurs de faire une connaissance même incomplète avec ceux sur lesquels vous devez en grande partie compter pour vos plaisirs.

Mme CASINI (Mathilde) est une fort jeune femme, à l'air timide et distingué; à sa démarche, on comprend qu'elle en est encore à ses premiers débuts; elle tremble, elle a peur, et cela si sincèrement, si naïvement que le spectateur se trouve malgré lui pris d'un vif intérêt pour elle. La voilà donc qui s'avance toute effarouchée vers ces milliers de regards qui l'examinent avidement; elle arrive près de la rampe; et puis voilà que vous entendez une douce voix qui tremble aussi, qui tremble bien fort, mais qui est si pure, si souple, si légère, si ronde, si franche, si bien timbrée, que vous vous sentez charmé involontairement. Cette voix est-elle déjà parfaitement initiée aux mystères de l'art? nul ne saurait le dire: l'émotion était trop forte. Et pourtant à certains passages délicieusement modulés, à certains traits timidement hazardés, et surtout à certaines phrases fort élégamment dites dans l'air: *Sombres forêts*, on se sent tout disposé à croire qu'il y a là autre chose qu'un instrument ravissant; une musicienne et une cantatrice! Espérons.

M. ARNAUD (Arnold) a visiblement beaucoup plus d'expérience que Mme. Casini; lui aussi néanmoins était sous le coup d'un trouble assez vif. L'extérieur de sa tenue est loin d'être avantageux; mais il sauve ce défaut par une bonne tenue, un jeu intelligent et bien senti en général. Il chante sagement et paraît ménager sa voix; on aurait souhaité mardi que cette voix eut un peu plus de timbre et de sonorité dans le médium, mais l'absence d'éclat tenait peut-être à l'émotion, on a pu remarquer d'ailleurs qu'elle avait de la plénitude dans les registres inférieurs et de la vibration dans les notes hautes, qu'en un mot elle devait suffire aux exigences de l'emploi. Les sages ménagemens dont use M. Arnaud, lui permettent de déployer, lorsqu'il le faut, une grande vigueur. On s'en est aperçu, notablement dans le trio, et dans le grand air: *Suivez-moi*. Dans ce dernier morceau surtout, son succès a été complet. On peut ajouter, sans craindre d'aller trop loin, que M. Arnaud est un chanteur dans la véritable acception du mot: on le sent dans la façon dont il dit tout ce rôle si long et si difficile. Il accentue bien le récitatif, nuance habilement les mélodies, et s'il ne leur donne pas toujours tout le charme désirable, il sait néanmoins leur conserver leur caractère. En un mot, l'habileté semble un des mérites dominans de M. Arnaud: aussi n'a-t-on jamais pour lui la moindre inquiétude. C'est beaucoup.

Le baryton, M. GARRY, nous a montré sans contredit le meilleur *Guillaume Tell* que nous ayons encore eu. Une bonne tournure, une physionomie expressive, un organe très agréable, en font une précieuse acquisition. On sent qu'il a besoin de prendre plus d'assurance et dans son jeu et dans son chant; mais tel qu'il est, il a déjà fait grand plaisir. Pour ceux qui aiment les comparaisons, nous dirons qu'il rappelle en beaucoup mieux Victor dont les habitués aimaient la voix charmante. Seulement M. GARRY a toutes les qualités de son prédécesseur, et de plus tous les avantages extérieurs dont l'autre était si complètement dépourvu.

Grâce à Dieu! nous avons cette fois une basse qui chante juste et qui paraît chanter bien. C'est un bénéfice net sur les quatre dernières années. Les deux rôles de *Walter* et de *Gessler* ne sont pas assez importans pour donner la mesure d'un chanteur et d'un artiste. Il faut attendre autre chose pour se faire une idée approximative de M. DOUVRY. Disons seulement qu'il a fort bien tenu sa partie dans le trio qui, par parenthèse, a été enlevé à la satisfaction générale; et qu'il a dit avec son tout le reste. Sa voix est franche, ferme, nerveuse, en un mot de la bonne nature des basses tailles. M. DOUVRY ne tardera pas sans doute à prendre rang dans l'estime du public par la création d'un grand rôle. Il nous paraît de force à le faire valoir.

Les auxiliaires de ces quatre personnages principaux ont eu soin de se monter à leur niveau, et si les solos, les duos et les trios ont bien marché, les chœurs ont été dits avec une grande verve. Cœuriot a chanté la barcarole du pêcheur, puis toute la partie de Rodolphe; il y a mis de l'entrain. Mme. STEPHEN-CORSPOT qui fait un excellent Jemmy, a montré une énergie toute masculine dans le final du premier acte. Sa voix dominait tout à la fois le chœur et l'orchestre. Enfin, nous le répétons, la reprise de *Guillaume Tell* est du plus favorable augure pour l'avenir de la saison. Elle a été une véritable fête pour les dilettanti de notre ville.

FEUILLETON.

LE COMTE DE MONTE CHRISTO,

PAR ALEXANDRE DUMAS.

(Voir l'Abeille d'hier.)

LE PERE ET LE FILS.

Laissons Danglars aux prises avec le génie de la haine, essayer de souffler contre son camarade quelque maligne supposition à l'oreille de l'armateur, et suivons Dantès qui, après avoir parcouru la Canebière dans toute sa longueur, prend la rue de Noailles, entre dans une petite maison située du côté gauche des allées de Meilhan, monte vivement les quatre étages d'un escalier obscur, et se retenant à la rampe d'une main, comprimant de l'autre les battemens de son cœur, s'arrête devant une porte entrebâillée qui laisse voir jusqu'au fond d'une petite chambre.

Cette chambre était celle qu'habitait le père de Dantès.

La nouvelle de l'arrivée du *Pharaon* n'était pas encore parvenue au vieillard, qui s'occupait, monté sur une chaise, à palissader d'une main tremblante quelques capucines mêlées de clematites, qui montaient en grimpant le long du treillage de sa fenêtre.

Tout-à-coup il se sentit prendre à bras-le-corps, et une voix bien connue s'écria derrière lui:

—Mon père, mon père!

Le vieillard jeta un cri et se retourna; puis voyant son fils, il se laissa aller dans ses bras, tout tremblant et tout pâle.

—Qu'avez-vous donc, père? s'écria le jeune homme inquiet, seriez-vous malade?

—Non, non, mon cher Edmond, mon fils, mon fils! non, mais je ne t'attendais pas; et la joie, le saisissement de te revoir ainsi à l'improviste... Ah! mon Dieu! il me semble que je vais mourir.

—Eh bien! remettez-vous donc, père! C'est moi, c'est bien moi. On dit toujours que la joie ne fait pas de mal, et voilà pourquoi je suis entré ici sans préparation. Voyons, souriez-moi, au lieu de me regarder, comme vous le faites, avec des yeux effarés. Je reviens et nous allons être heureux.

—Ah! tant mieux, garçon, reprit le vieillard. Mais comment allons-nous être heureux? Tu ne me quittes donc plus? Voyons, conte-moi ton bonheur.

—Que le Seigneur me pardonne, dit le jeune homme, de me réjouir d'un bonheur fait avec le deuil d'une famille, mais Dieu sait que je n'eusse pas désiré ce bonheur! Il arrive, et je n'ai pas la force de m'en affliger. Le brave capitaine Leclere est mort, et il est probable que, par la protection de M. Morrel, je vais avoir sa place, comprenez-vous, père? capitaine à vingt ans! avec cent louis d'appointemens et une part dans les bénéfices! N'est-ce pas plus que ne pouvait vraiment l'espérer un pauvre matelot comme moi?

—Oui, mon fils, oui, en effet, dit le vieillard, c'est bien heureux.

—Aussi je veux que du premier argent que je toucherai, vous ayez une petite maison avec un jardin pour planter vos clematites, vos capucines et vos chèvrefeuilles. Mais qu'avez-vous donc, père? on dirait que vous vous trouvez mal.

—Patience, patience, ce ne sera rien.

Et les forces manquant au vieillard, il se renversa en arrière.

—Voyons, voyons, dit le jeune homme, un verre de vin, mon père, cela vous ranimera. Où mettez-vous votre vin?

—Non, merci, ne cherche pas, je n'en ai pas besoin, dit le vieillard, essayant de retenir son fils.

—Si fait, si fait, père; indiquez-moi l'endroit.

Et il ouvrit deux ou trois armoires.

—Inutile, dit le vieillard... il n'y a plus de vin.

—Comment! il n'y a plus de vin! dit en pâlissant à son tour d'Antès, regardant alternativement les joues creuses et blêmes du vieillard et les armoires vides. Comment! il n'y a plus de vin! Auriez-vous manqué d'argent, mon père?

—Je n'ai manqué de rien, puisque te voilà, dit le vieillard.

—Cependant, balbutia Dantès en essuyant la sueur qui coulait de son front, cependant je vous avais laissé 200 fr., il y a trois mois, en partant.

—Oui, oui, Edmond, c'est vrai. Mais tu avais oublié en partant une petite dette chez le voisin Caderousse; il me l'a rappelée, en me disant que si je ne payais pas pour toi, il irait se faire payer chez M. Morrel. Alors tu comprends, de peur que cela ne te fit du tort.....—Eh bien!—Eh bien! j'ai payé, moi.

—Mais s'écria Dantès, c'était 140 fr. que je devais à Caderousse!.....Et vous les avez donnés sur les 200 fr. que je vous avais laissés?

Le vieillard fit un signe de tête.

—De sorte que vous avez vécu trois mois passés avec 60 fr., murmura le jeune homme.

—Tu sais combien il me faut peu de chose, dit le vieillard.

—Oh! mon Dieu! mon Dieu! mon père, pardonnez-moi, s'écria Edmond en se jetant à genoux devant le bonhomme.

—Que fais-tu donc?

—Oh! vous m'avez déchiré le cœur.

—Bah! te voilà, dit le vieillard en souriant; maintenant tout est oublié, car tout est bien.

—Oui, me voilà, dit le jeune homme; me voilà avec un bel avenir et un peu d'argent. Tenez, père, dit-il, prenez, prenez, et envoyez chercher tout de suite quelque chose.

Et il vida sur la table ses poches, qui contenaient une douzaine de pièces d'or, cinq ou six écus de cinq francs, et de la menue monnaie.

Le visage du vieux Dantès s'épanouit.

—A qui cela? dit-il.

—Mais à moi, à toi, à nous. Prends, achète des provisions, sois heureux; demain il y en aura d'autre.

—Doucement, doucement, dit le vieillard en souriant; avec ta permission, j'userai modérément de ta bourse; on croirait, si l'on me voyait acheter trop de choses à la fois, que j'ai été obligé d'attendre ton retour pour les acheter.

—Faites comme vous voudrez. Mais, avant toutes choses, prenez une servante, père. Je ne veux plus que vous restiez seul. J'ai du café de contrebande et d'excellent tabac dans un petit coffre de la calle; vous l'aurez dès demain. Mais chut, voici quelqu'un.

—C'est Caderousse qui aura appris ton arrivée, et qui vient sans doute te faire son compliment de bon retour.

—Bon, encore des lèvres qui disent une chose, tandis que le cœur en pense une autre, murmura Edmond; mais n'importe, c'est un voisin qui nous a rendu service autrefois; qu'il soit le bienvenu.

En effet, au moment où Edmond achevait la phrase à voix basse, on vit apparaître, encadrée par la porte du palier, la tête noire et barbue de Caderousse. C'était un homme de vingt-cinq à vingt-six ans; il tenait à sa main un morceau de drap qu'en sa qualité de tailleur il s'apprêtait à changer en un revers d'habit.

—Eh! te voilà donc revenu Edmond? dit-il avec un accent marseillais des plus prononcés, et avec un large sourire qui découvrait ses dents blanches comme de l'ivoire.

—Comme vous voyez, voisin Caderousse, et prêt à vous être agréable en quelque chose que ce soit, répondit d'Antès, en dissimulant mal sa froideur sous cette offre de service.

—Merci, merci; heureusement je n'ai besoin de rien, et ce sont même quelquefois les autres qui ont besoin de moi. (Dantès fit un mouvement.)—Je ne dis pas cela pour toi, garçon; je t'ai prêté de l'argent, tu me l'as rendu, cela se fait entre bons voisins, et nous sommes quittes.

—On n'est jamais quitte envers ceux qui nous ont obligé, dit Dantès, car lorsqu'on ne leur doit plus l'argent, on leur doit encore la reconnaissance.

—A quoi bon parler de cela? ce qui est passé est passé; parlons de ton heureux retour, garçon. J'étais donc allé comme cela sur le port pour rassortir du drap marron, lorsque je rencontre l'ami Danglars.—Toi à Marseille?—Eh oui, tout de même, me répondit-il.—Je te croyais à Smyrne?—J'y pourrais être, car j'en reviens.—Et Edmond, où est-il donc le petit?—Mais chez son père, sans doute, répondit Danglars; et alors je suis venu, continua Caderousse, pour avoir le plaisir de serrer la main à un ami.

—Ce bon Caderousse, dit le vieillard; il nous aime tant!

—Certainement que je vous aime, et que je vous estime encore, attendu que les honnêtes gens sont rares.... Mais il paraît que tu reviens riche, garçon, continua le tailleur, en jetant un regard oblique sur la poignée d'or et d'argent que Dantès avait déposée sur la table.

Le jeune homme remarqua l'éclair de convoitise qui illumina les yeux noirs de son voisin.

—Eh! mon Dieu, dit-il négligemment, cet argent n'est point à moi. Je manifestais au père la crainte qu'il n'eût manqué de quelque chose en mon absence, et pour me rassurer il a vidé sa bourse sur la table. Allons, père, continua Dantès, remettez cet argent dans votre tirelire, à moins que le voisin Caderousse n'en ait besoin à son tour, auquel cas il est bien à son service.

—Non pas, garçon, dit Caderousse, je n'ai besoin de rien, et, Dieu merci, l'état nourrit son homme. Garde ton argent, garde, on n'en a jamais de trop; ce qui n'empêche pas que je ne te sois obligé de ton offre comme si j'en profitais.

—C'était de bon cœur, dit Dantès.

—Je n'en doute pas. Eh bien! te voilà donc au mieux avec M. Morrel, câlin que tu es?

—M. Morrel a toujours eu beaucoup de bonté pour moi, répondit Dantès.

—En ce cas, tu as eu tort de refuser son dîner.

—Comment! refuser son dîner? reprit le vieux Dantès; il t'avait donc invité à dîner?

—Oui, mon père, reprit Edmond, en souriant de l'étonnement que causait à son père l'excès d'honneur dont il était l'objet.

Et pourquoi donc as-tu refusé, fils? demanda le vieillard.

—Pour revenir plus tôt près de vous, mon père, répondit le jeune homme; j'avais hâte de vous voir.

—Cela l'aura contrarié, ce bon M. Morrel, reprit Caderousse, et quand on vise à être capitaine, c'est un tort que de contrarier son armateur.

—Je lui ai expliqué la cause de mon refus, reprit Dantès, et il l'a comprise, je l'espère.

—Ah! c'est que pour être capitaine, il faut un peu flatter ses patrons.

—J'espère être capitaine sans cela, répondit Dantès.

—Tant mieux, tant mieux, cela fera plaisir à tous les anciens amis, et je sais quelqu'un là-bas, derrière la citadelle Saint-Nicolas, qui n'en sera pas fâché.

—Mercédès? dit le vieillard.

—Oui, mon père, reprit Dantès, et, avec votre permission, maintenant que je vous ai vu, maintenant que je sais que vous vous portez bien et que vous avez tout ce qu'il vous faut, je vous demanderai la permission d'aller faire une visite aux Catalans.

—Va, mon enfant! va! dit le vieux Dantès, et Dieu te bénisse dans ta femme comme il m'a béni dans mon fils!

—Sa femme! dit Caderousse. Comme vous y allez, père Dantès; elle ne l'est pas encore ce me semble.

—Non; mais selon toute probabilité, répondit Edmond, elle ne tardera point à le devenir.

—N'importe, n'importe, dit Caderousse, tu as bien fait de te dépêcher, garçon!—Pourquoi cela?

—Parce que la Mercédès est une belle fille, et que les belles filles ne manquent pas d'amoureux; celle-là surtout; ils la suivent par douzaine.

—Vraiment! dit Edmond avec un sourire sous lequel perçait une légère nuance d'inquiétude.

—Oh, oui! reprit Caderousse, et de beaux partis même, mais tu comprends? tu vas être capitaine, on n'aura garde de te refuser, toi.

—Ce qui veut dire, reprit Dantès avec un sourire qui dissimulait mal son inquiétude, que si je n'étais pas capitaine?....

—Eh! eh! fit Caderousse.

—Allons, allons, dit le jeune homme, j'ai meilleure opinion que vous des femmes en général, et de Mercédès en particulier, dit le jeune homme, et, j'en suis convaincu, que je sois capitaine ou non, elle me restera fidèle.

—Tant mieux, tant mieux, dit Caderousse; c'est toujours, quand on va se marier, une bonne chose que d'avoir la foi. Mais n'importe; crois-moi, garçon, ne perds pas de temps à aller lui annoncer ton arrivée et à lui faire part de tes espérances.

—J'y vais, dit Edmond. Et il embrassa son père, salua Caderousse d'un signe de tête, et sortit.

Caderousse resta un moment encore, puis, prenant congé du vieux Dantès, il descendit à son tour, et alla rejoindre Danglars, qui l'attendait au coin de la rue Senac.

—Eh bien! dit Danglars, l'as-tu vu?

—Je le quitte, dit Caderousse.

—Et t'a-t-il parlé de son espérance d'être capitaine?

—Il en parle comme s'il l'était déjà.

—Patience! patience! dit Danglars, il se presse un peu trop, ce me semble.

—Dame! il paraît que la chose lui est promise par M. Morrel.—De sorte qu'il est bien joyeux!

—C'est-à-dire, qu'il en est insolent. Il m'a déjà fait ses offres de service, comme si c'était un grand personnage; il m'a offert de me prêter de l'argent comme eût fait un banquier.

—Parfaitement; quoique [illegible] bien parce que j'attendu que [illegible] il aura fallu [illegible] M. Dantès n'aura plus besoin de personne, il va être capitaine.

—Bah! dit Danglars, il ne l'est pas encore.

—Ma foi, ce serait bien fait qu'il ne le fût pas, dit Caderousse, ou sans cela il n'y aura plus moyen de lui parler.

—Que si nous le voulons bien, dit Danglars, il restera ce qu'il est, et peut-être même deviendra-t-il moins qu'il n'est.

—Que dis-tu?

—Rien; je me parle à moi-même. Et il est toujours amoureux de la Catalane?

—Amoureux fou; il y est allé. Mais ou je me trompe fort, ou il aura du désagrément de ce côté-là.

—Explique-toi.—A quoi bon?—C'est plus important que tu ne crois. Tu n'aimes pas Dantès, hein?

—Je n'aime pas les arrogants.

—Eh bien alors, dis-moi ce que tu sais relativement à la Catalane.

—Je ne sais rien de bien positif, seulement j'ai vu des choses qui me font croire, comme je te l'ai dit, que le futur capitaine aura du désagrément aux environs du chemin des Vieilles Infirmeries.

—Qu'as-tu vu? allons, dis.

—Eh bien, j'ai vu que toutes les fois que Mercédès vient en ville, elle y vient accompagnée d'un grand gaillard de Catalan, à l'œil noir, à la peau rouge, très brun, très ardent, et qu'elle a, pelle. Mon cousin.

—Ah! vraiment; et crois-tu que ce cousin lui fasse la cour?

—Je le suppose. Que diable peut faire un grand garçon de vingt-et-un ans à une belle fille de dix-sept?

—Et tu dis que Dantès est allé aux Catalans?

—Il est parti devant moi.

—Si nous allions du même côté, nous nous arrêterions à la Reserve, chez le père Pamphile, et, tout en buvant un verre de vin de Lamalgue, nous attendrions des nouvelles.

—Et qui nous en donnera?

—Nous serons sur la route, et nous verrons bien sur le visage de Dantès ce qui se sera passé.

—Allons, dit Caderousse; mais c'est toi qui payes?

—Certainement, répondit Danglars.

Et tous deux s'acheminèrent d'un pas rapide vers l'endroit indiqué. Arrivés là, ils se firent apporter une bouteille et deux verres. Le père Pamphile venait de voir passer Dantès il n'y avait pas dix minutes. Certains que Dantès était aux Catalans, ils s'assirent sous le feuillage naissant des platanes et des sycomores, dans les branches desquels une bande joyeuse d'oiseaux chantait un des premiers beaux jours du printemps.

[*La suite à demain.*]

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS

Mercredi soir, 20 novembre 1844.

Il s'est écoulé aujourd'hui environ 3 000 balles de coton. Le marché en est abondamment fourni, et les prix continuent à baisser.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Louisiana et Mississippi		*Tennessee et N. Alabama*	
Inferior	4 @ 4½	Trash & Inferior	00 @
Ordinary to good ord	4½ @ 4¾	Ordinary	00 @
Middling	5 @ 5¼	Midling	00 @
Good Middling	5½ @	Good Middling	00 @
Middling Fair	[illegible]	Midling Fair	00 @
Fair	6 @ 6½	Fair	00 @
Good fair	— @ 7	Good fair	00 @
Good & fine	— @ —	Good & fine	00 @

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Union, Rattoon, New York. J W Stanton & co
Brick Julia & Helen, Ausbury, Baltimore, Bridge & Bro
Goel Lois, Amos, Pensacole, T C Twichell

ARRIVES

Bateau de remorque Jefferson, Lovett, des Passes
Bateau de remorque Dan Webster, McClain, des Passes.
Bateau de remorque Tennessean, When, de la poulrière.
Bateau de remorque Persian, Riddle, des Passes.
Bateau de remorque Panther, Davis, des Passes.
Navire Akbar, Hallet, de New York
Navire Martha, Snow, de New York
Navire Glasgow, Lambert, de Boston.
Navire Orleans, Sears, de New York.
Navire Brewster, Lincoln, de Boston
Barque Apthorp, Blake, de Brême
Barque Maid of Orleans, Wesweil, de Rio Janeiro.
Brick Harriet, Hooper, de Rio Janeiro.
Brick Ann Smith, Hooper, de Ste Croix.
Brick Olide, Wymen, de Kingston, Jam.
Steamer Eclipse, Gosline, de Memphis.
Steamer West Tennessee, Dudley, de Louisville.
Steamer Bunker Hill, Key, de Louisville.
Steamer El Dorado, Stone, de Cincinnati.
Steamer Fame, Martin, de la Balize.
Steamer Fashion, Fullerton, de Mobile
Steamer Jas Hewit, Quarrier, de Memphis.

MONTANT LE FLEUVE.

Barque Verona, de Rio Janeiro, et divers autres navires noms inconnus.

DERNIERES DATES.

Boston	nov	10	Londres	oct.	16
New-York	nov	11	Liverpool	oct.	19
Philadelphie	nov	11	Paris	oct.	16
Baltimore	nov	12	Havre	oct.	18
Washington	nov	12	Bordeaux	oct.	16
Charleston	nov	16	Vera-Cruz	nov	2
Havane	nov	13	Mexico	oct.	26
Galveston	nov	16	Tampico	sept.	22

COUVERTURES françaises, de trois points, à vendre par SOUMIOT & Co. 22 oct 62, Bienville

La barque APTHORP, capitaine Blake, de Brême est en déchargement en face de la presse à coton d'en bas. Les consignataires sont priés de se présenter à la Levée pour recevoir leurs marchandises. Ceux qui ne seront pas retirés sous cinq jours sera envoyé au magasin public. T TOBY & BOGERT. 21 nov 7 Camp

DIX PIASTRES DE RECOMPENSE—Il a été perdu ces jours derniers, un CACHET en or ayant un [illegible] au milieu [illegible] cette devise: A [illegible] recevra la récompense ci-dessus celui qui le rapportera à M. Garlon fr. No. 31, rue Chartres. 21 nov 6

JUIF ERRANT

La 10me livraison du Juif Errant en français par Eug. Sue, auteur de Mathilde, Mystères de Paris, &c. &c. est prête à vendre chez Vor HEBERT, No 140, rue de Chartres. Prix 25 cents. 21 nov 8

MYSTERES DE PARIS,

EDITION FRANCAISE ILLUSTREE.

MESSIEURS les souscripteurs à cet ouvrage sont prévenus que le 3me volume est reçu par VICTOR HEBERT, librairie, 140, rue de Chartres. Prix $1 50, reliure bazane, tranche dorée. 21 nov 8

LE JUIF ERRANT.

La 5me Livraison du Juif Errant en Espagnol est présentement en vente chez V. HEBERT, 140, rue de Chartres.

Prix 10 cents la livraison. 21 nov

BAZAR PARISIEN,

Encoignure Royale et Dumaine.

NORMANDIN frère a l'honneur de prévenir que ses mesdames [illegible] les nouvelles marchandises qu'il a apportées de France, Nouveautés, Lingeries, Curiosités, Parfumeries &c.

Il ose espérer que le choix de ces marchandises, qui sortent des premières maisons de Paris, et leurs prix modérés, lui continueront la confiance et la réputation dont sa maison a cessé de jouir jusqu'à présent.

ARTICLES POUR DAMES

Bonnets, coiffures, fichus, cols, pèlerines, dentelles, blondes, rubans, broderie plate, dames, gants, manchettes, jupons crinoline, bas de soie unis et brodés, bas fil d'Ecosse, ombrelles, souliers, pantoufles, éventails, tours de gants, jarretières &c.

ARTICLES POUR HOMMES

Chapeaux de soie, de poil ras, bonnets grecs, chemises, cravates, bretelles, gants chevreau, de soie, bas, chaussettes, pantoufles, cannes, parapluies, cravaches, toute la sabreterie, foulards, cols satin &c.

ARTICLES DIVERS

Grand assortiment de jouets d'enfans, objets de curiosité en bronze, albâtre, porcelaine, ivoire, garniture de bureau, carnets de bals, souvenirs, portefeuilles, porte-cigares, lorgnettes nécessaires, toutes ouvrages de, à garnir, cachets, petits meubles pour la coiffe, chaises et fauteuils pour enfans—Bijouterie en or, argent, cristal et jais, chapelets, bénitiers, Chaises en osier, porte fusil, porte boutiques, brosses à tête, brosses à habits &c. quincaillerie, coutellerie, parfumerie de premier choix et très fraîche, tricottes, [illegible] perruques et toutes sortes de postiches en cheveux.

A VENDRE EN GROS

Savons, crème de Perse, pommade, cosmétiques, eau de Cologne, eau de Lavande, extrait d'odeurs, cheveux, tresses, frisettes et fournitures de coiffeurs.

Salon pour la coupe de cheveux 25 cts.

Leçons de coiffure par cachets. 21 nov—10

CHANGEMENT DE DOMICILE.

Le magasin de THE MOREAU, Coiffeur, Quittant rue Royale, encoignure Saint Pierre, est actuellement même rue, encoignure Toulouse, ancien local de la Banque Consolidée.

AVIS AUX DAMES.

Salon pour la coiffure et la coupe des cheveux des enfants exclusivement.

Entrée par la rue Toulouse.

Reçu par les derniers arrivages de France, un grand assortiment de PARFUMERIE, à vendre

EN GROS ET EN DETAIL,

Ainsi que beaucoup d'autres articles de fantaisie

Nouvel—1 an

MARCHANDISES SECHES.

PEET & MORTON,

No. 17, rue de Chartres, Nouvelle Orléans

OFFRENT à vendre l'assortiment de marchandises ci-après détaillées, à très bas prix pour du comptant. Coton Lowell épais, pour nègres, 7/8, [illegible] coton Lowell [illegible] superbe [illegible] Virginie, toile [illegible] draps et casimirs [illegible] Kentucky [illegible] Washington, Glasgow [illegible]

Qui reçoivent en ce moment et [illegible] vente [illegible].

21 nov

M. RION & CO.

[illegible] rue des Magasins

REÇOIVENT en ce moment [illegible] MARCHANDISES SECHES [illegible]

[illegible]

EN vente chez Vor HEBERT [illegible]

[illegible]

SEL DES ILES TURQUES [illegible] WOOD & SIMMONS. 21 nov 60 Magasins

CHAMPAGNE—[illegible] paniers de la marque Vve Clicquot [illegible] WOODS & SIMMONS 21 nov 60 Magasins

COMESTIBLES &c.—100 barils [illegible] 150 barils [illegible] P. O., 4 de mackerels de gros, 19 de gruaux [illegible] [illegible] HARTWELL RIDDER & CARMAN, 21 nov 44, Poydras

MARCHANDISES—600 barils farine de St. Louis, [illegible] douzaines [illegible] 10 caisses savon No. 1 [illegible] barils haricots blancs, 13 barils graine de chanvre, 3 [illegible] houblon de Boston, [illegible] saleratus; [illegible] verres à vitres, [illegible] à vendre par 21 nov PRICE & FROST, 20 Poydras

EN débarquement des navires Brewster et Sarah Parker 194 douzaines seaux peints, 20 caisses savon No. 1 de Livermore; 30 balles houblon de Boston, à vendre par 21 nov PRICE & FROST, 20 Poydras

BEURRE—30 barillets beurre de l'Ouest qualité supérieure, à vendre par 21 nov PRICE & FROST, 20 Poydras

FOIN—300 balles, en débarquement et à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par DITTRICH & SHANNON, 21 nov 28, rue Poydras

BŒUF—Prime de qualité supérieure, à vendre par DITTRICH & SHANNON, 21 nov 28, Poydras

WHISKEY de Bourbon 50 barils vieux whiskey, de qualité supérieure à vendre par 21 nov DITTRICH & SHANNON, 28 Poydras

BŒUF—20 barils [illegible] qualité supérieure, à vendre par DITTRICH & SHANNON, 21 nov 28 Poydras

CIGARES de la Havane—de toutes sortes et des meilleures marques, en magasin et à vendre par 21 nov J. M. CABALLERO, 34 Vieille Levée.

SUCRE, Havane, jaune et brun, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 21 nov 34 Vieille Levée.

CIGARES Principe—150,000, à vendre par 21 nov J M CABALLERO, 34 Vieille Levée

CAFE de Rio à bord—1 6[illegible] sacs café vert des montagnes, en sacs double, maintenant à bord des navires Cato, Maid of Orleans et Verona, récemment arrivés de Rio Janeiro, à vendre par GEO GREEN & BRO., 21 nov Enc. Camp et Gravier

CAFE, Sucre et Cigares de la Havane—Liqueurs de Bordeaux en caisses d'une douzaine, assorties; vins français, à vendre par REYNAUD & FALLON, 21 nov 31 Tchoupitoulas

VINS &c.—Claret en barriques, Montferrand, St. Emilion, Queyries et St. Estèphe, St. Julien Médoc et Chateau Lafitte en caisses, vin blanc en tierçons, fruits à l'eau de vie, abricots et prunes, bouchons à vin en sacs de 1 00, 3 et 5 [illegible] sherry [illegible] madère en tierçons et caisses, à vendre par REYNAUD & FALLON, 21 nov 34 Tchoupitoulas.

Marchandises Riches et Nouvelles.

RECEMMENT déballé, au magasin de C. M. SIMPSON, No. 40, rue Chartres, les marchandises fraîches, ci-après:

Cachemires d'Ecosse, nouveaux et superbes,

Mousseline de laine, riches et nouveaux dessins;

Des caisses de calicots nouveaux, très riches, 3/4 et 4/4;

Des caisses d'Alpacas lustrés, en couleurs et noirs, idem à dessins; guinghams d'Earleston pour l'automne et l'hiver, ainsi qu'un grand assortiment de flanelles, kerseys, jeans Lowells, et cotons de toutes descriptions, convenables au début de la ville et de la campagne. 23 oct

A VENDRE par le soussigné d'importation directe, 60 barriques vin rouge qualité ordinaire, à prix modérés.

20 demi barriques vin blanc Sauterne et Barsac,

30 demi barriques vin rouge de diverses qualités.

12 futs Eau de vie, le pleuve, meilleures marques

14 barriques vin rouge de Blanquefort.

17 barriques vin rouge St Julien et Margaux 1840,

Un grand assortiment de vins en caisses de 12 et de 24 bouteilles.

80 paniers huile d'olive de 12 bouteilles, 1ère qualité.

50 paniers anisette surfine de Champion, de Bordeaux,

50 caisses curaçao, petit modèle cruchons,

50 caisses curaçao, grand modèle do,

25 caisses absynthe Suisse 1ère qualité.

11 nov P. LONGIS, 116 Royale

B. A. SOULIE offrent à vendre à bas prix:

Charbon cannel en gros morceaux.

Do. de Pittsburg do (Ledley)

Do. anthracite, concassé et passé au crible,

Do. de bois, en gros morceaux,

Le tout de première qualité et sans poussière, qu'ils livreront en quantités convenables aux acheteurs. Les ordres laissés au No. 46, rue Conti, seront immédiatement remplis 14 sept—

PERDU ou égaré—Une obligation de trois mille piastres, signée par Félix Bosworth et sa femme, conjointement et par leur agent Louis Desnoues, en date du 2 juillet 1836, et payable à la Banque de l'Union de la Louisiane, à la maison de banque à la Nouvelle Orléans, le 2 juillet 1836 [illegible]. La dite obligation appartient à la Banque de l'Union de la Louisiane, et ne peut être payée qu'à elle même.

FRED. FREY, caissier

SUCRE de la Havane—110 caisses Florette, à vendre par 22 oct L. CARTIN, 60, Gravier

M. DUBUISSON,

CHIRURGIEN DENTISTE, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient d'arriver de New York, d'où il a porté une belle collection de dents incorruptibles de premier choix, ainsi que dans tout les sens, il en tire celles qui sont montées à pivot $3, et n'il les place lui même, on les pièces trois piastres, celles montées sur des plaques d'or quatre piastres chaque. Il oriflera ou cimentera les dents à une piastre chaque avec assurance du succès, même après que les dents auraient fait éprouver le mal odontal. Il continuera à faire toutes les opérations pratiquables à la bouche et extraire les dents à cinquante cents, et aux autres opérations à des termes les plus modérés. Sa demeure est rue de l'Esplanade No 187, entre Rempart et Bourgogne. On pourra le consulter gratis, et l'employer depuis huit heures du matin jusqu'à cinq heures de l'après midi. 20 nov 1m

CURE RADICALE DES CORS,

Sans avoir à les couper, et sans éprouver la moindre douleur.

LE Dr ROSENBERG, de Varsovie, capitale de la Pologne, a l'honneur d'annoncer aux dames et messieurs de la Nlle Orléans, et aux habitants en général, qu'il entreprend l'extirpation des cors, excroissance de chair sous les ongles, durions et généralement toutes les substances dures qui naissent sur ou entre les orteils, par le moyen d'un essai de sa composition. L'opération se fait en quinze minutes, sans qu'on ait à couper et sans que l'on éprouve aucun mal. Immédiatement après, l'on peut reprendre le cours de ses occupations sans le moindre désagrément.

Le Dr Rosenberg est porteur de certificats très flatteurs qui lui ont été donnés tant en France que dans les autres contrées, par des médecins et chirurgiens sur ses opérations.

Le Dr R reçoit tous les jours, depuis 8 heures du matin jusqu'à 11 heures et 2 midi, et depuis 3 jusqu'à 5 heures de l'après-midi, au No 174, rue de Chartres, encoignure Jefferson 30 nov—6m

FARINE—100 barils St Louis, marque de l'Aigle.
600 dito dito moulins du Missouri,
250 dito dito Pilot,
300 dito dito Grand de Jour.
300 dito dito différentes marques,
400 dito dito Fine;

En déchargement et à vendre par NEVILLE & Co. 20 nov 150, Tchoupitoulas

RAISINS—175 barils raisins M. R. importation directe à vendre par J. F. BERCIER & Co, 20 nov 64, Vieille Levée

VIN de Catalogne—30 demi pipes Vin rouge, à vendre par J. F. BERCIER & Co. 20 nov 64, Vieille Levée

VIN de Marseilles 120 barriques, marques Bergasse Bellefort et Grisés Beaux, à vendre par J. F. BERCIER & Co. 20 oct 64 Vieille Levée

PLOMB—1279 saumons plomb, en débarquement du bateau à vapeur Brunswick, à vendre par JOHN R SHAW & Co. 21 Poydras

CHAMPAGNE—25 paniers marque Famille Royale, en débarquement du navire Aubron, à vendre par J. B. RATHBONE & Co. 8 Canal

EAU DE VIE—20 demi pipes, de La Rochelle, en débarquement et de l'Arrégon, à vendre par J. B. RATHBONE & Co. 8 Canal

LAINAGES—Couvertures de trois points, kerseys blancs, linseys, twills du Kentucky, satinets, cotonnades américains et anglais, etc., à vendre par J. B. RATHBONE & Co. 8 Canal

TOILE, Corde et Ficelle d'Emballage—3000 pièces toile de Power Loom, des marques de Maysville, Fulton et Golding, 1500 colis cordes et 3000 livres ficelle, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 20 nov 77 Tchoupitoulas

CHANVRE &c—300 rouleaux, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH. 21 nov 77, Tchoupitoulas

CIGARES de la Havane—550 milliers impériales, regalias, canones, cabaños, trabucos, bayonnettas, cabaliers et millar, reçus par les derniers arrivages et à vendre par E. JOHNS, 20 nov 110, Poydras

TABAC de la Havane—20 balles tabac Vuelta de Abajo capa et tripe, à vendre par E. JOHNS, 20 nov 110 Poydras

SUCRE Havane—65 caisses blanc et jaune, en magasin et à vendre par E. JOHNS, 20 nov 110, Poydras

AMIDON de St Louis—100 caisses venant d'être reçues et à vendre par E. JOHNS & Co. 20 nov 110, Poydras

SAINDOUX—1000 barillets No 1 en feuilles, en magasin et à vendre par NEVILLE & Co. 20 nov 150, Tchoupitoulas

[illegible] de Bordeaux

[illegible] RAYMOND CAHUZAC 34 Vieille Levée

VIN en Caisse—100 caisses rouge, de 12 bouteilles [illegible] du navire Portelle de Bordeaux, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 34 Vieille Levée

BOUCHONS—6 balles de 6,000 chaque, en débarquement du navire de Bordeaux, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 34 Vieille Levée

VIN en barriques et demi dito de Haut Vanabre, Haut Brion, à vendre par RAYMOND CAHUZAC 34 Vieille Levée

VIN de Champagne—500 paniers de la marque de l'Etoile et de l'Abeille, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 34 Vieille Levée

HUILE d'olive—250 paniers de Jean Plagniol de Marseille, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 34 Vieille Levée

FRUITS au Vin [illegible] RAYMOND CAHUZAC 34 Vieille Levée

SUCRE de la Havane—35 caisses blanc, brun et jaune, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 34 Vieille Levée

BEURRE—50 barillets beurre frais [illegible] à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co 20 nov 94 Tchoupitoulas

CHANVRE—[illegible] à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co 20 nov 94 Tchoupitoulas

FARINE—[illegible] en débarquement, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co. 20 nov 94 Tchoupitoulas

GARANCE—8 barriques garance allemande à vendre par FIELD & Co 20 nov 30 Vieille Levée

QUININE—500 onces à vendre par FIELD & Co 20 nov 30 Vieille Levée

[illegible] FIELD & Co. 20 nov 30 Vieille Levée

[illegible] à vendre par FIELD & Co. 20 nov 30 Vieille Levée

SAVON de Fantaisie—200 [illegible] FIELD & Co. 20 nov 30 Vieille Levée

PAPIER pour Cigarettes—2 balles à vendre par B. VALLS 4 Commune

SUCRE de la Havane blanc et terré à vendre par B. VALLS, 26 Commune

[illegible] caisses, de Malaga, en parfait ordre, à vendre par B. VALLS, 26 Commune

[illegible] à vendre par B. VALLS 26 Commune

NOIR ANIMAL—30 barils à vendre par B. VALLS, 26 Commune

GENIEVRE DE HOLLANDE—[illegible] à vendre par B. VALLS, 26 Commune

FINE CRACKERS—66 caisses, à vendre par B. VALLS, 26 Commune.

BOUCHONS—70,000, en sacs de 1000, à vendre par B. VALLS 26 Commune.

CIGARES de la Havane—153,000 regalias, Canones etc à vendre par B. VALLS, 26 Commune

VINS—3 barils Panarete, 3 de Moscatel et 23 paniers champagne Fanny Ellsler, à vendre par B. VALLS, 26, Commune

AMANDES—4 barils et 100 caisses douces écossées, et 16 caisses amères, à vendre par B. VALLS, 26 Commune

TABAC—6 balles tabac de la Havane, à vendre par B. VALLS, 26 Commune

CONFITURES de la Havane—11 caisses, à vendre par B. VALLS, 26 Commune

GUAVA—Pâte et Gelée, 4 barils, à vendre par B. VALLS, 26 Commune

HUILE D'ANIS 10 caisses à vendre par B. VALLS, 26, Commune

GRAINES pour Oiseaux—17 sacs, à vendre par B. VALLS, 26 Commune

HUILE d'olive—25 paniers, à vendre par B. VALLS, 26, Commune

MONOD & DAVOCK, No. 38, rue de Chartres, feront l'ouverture d'un bel assortiment de Marchandises, reçues par les derniers arrivages, consistant principalement en:

Cachemire d'Ecosse;

Mousseline de laine,

Indiennes françaises, anglaises et américaines;

Soieries noires et de couleurs assorties,

Draps et casimirs français et anglais,

Satinets et cotonnades,

Toiles d'Irlande;

Toiles à drap 10/4 et 12/4;

Mouchoirs batiste, dentelles, gants français, cotonnades écrus, cotonnades, coutil, couvertures françaises et anglaises, &c. &c. 18 nov

AU débarquement du navire l'Edouard, de Bordeaux 45 barriques vin rouge; 15 dito de 1841; 28 dito vin blanc vieux; 187 caisses vin rouge, 25 dito vin blanc; 9 barils vinaigre, 63 caisses de 12 bouteilles huile d'olive, 10 paniers [illegible] caisses fruits à l'eau de vie; 4 caisses prunes séchées en pobans; 10 dito dito en rondelles et en bottes transparentes; 30,000 bouchons fins; 40 paires tiges de bottes; 2 douzaines peaux de veau vernis.

En magasin—Eau de fleur d'oranger, savon de Marseille, bouteilles vides, bouchons communs, sardines à l'huile, de Colin, olives et câpres marinées; liqueurs surfines assorties, vins rouges et blancs de toutes qualités, à vendre par B. TALAMON, 18 nov 78 et 80, rue St Louis

MARCHANDISES de Bordeaux à vendre sur la Levée en débarquement du navire L'Edouard: 60 caisses vermicelle, macaroni et pâtes assorties, 6 do semoule, 10 barils vinaigre blanc 1ère qualité, 20 caisses prunes Reine Claude et Mirabelles à l'eau de vie; 10 do abricots do, 12 pruneaux en jarres de verre; 8 caisses fromages tête de maure; 10 do Marasquino, 10 do kirschwasser, 15 do curaçao, 10 do absynthe suisse; 30 do liqueurs assorties, 10 de do tout noyau; à vendre par LOISON & SILVESTRE, 18 nov 26 Chartres

SARDINES A L'HUILE—2000 boîtes et demi boîtes de la marque bien connue B. Guillaux, en débarquement du navire Devonshire, du Havre et à vendre par AUGUSTE MOLIER, 16 nov—6 99 rue St. Louis

A VENDRE par le soussigné:—40 barriques Vin de Montferrand; 25 dito dito Chateau Margaux 1834; 30 dito dito Léoville 1840; 50 caisses Chateau Latour; 15 dito Lafitte; 30 dito Bourgogne, très vieux; 100 dito Genièvre de Hollande; 100 de Marasquino de Zara; 200 paniers Anisette de Bordeaux, à vendre par P. LONGIS, 1 nov No. 116 rue Royale.

VIN de Madère—10 pipes vin de Madère, 1re. qualité, à vendre par P. LONGIS, 18 nov 116, rue Royale.

HUILE d'Olive—100 paniers huile de Marseille à vendre par P. LONGIS. 18 nov 116. rue Royale

VIN de Madère 150 barils vin de Madère, à vendre par P. LONGIS, 114 rue Royale

VIN de Porto—200 quarts vin de Porto, à vendre par P. LONGIS, 116 rue Royale

ABSINTHE—100 caisses absinthe Suisse, à vendre par 18 nov P. LONGIS, 116 Royale

DRAPS FRANCAIS, CASIMIRS, ET SUPERBES DRAPS DE CASTOR

NOUS venons d'ouvrir aujourd'hui, le plus vaste et le plus bel assortiment de DRAPS et de CASIMIRS qui ait été importé sur ce marché.

Nous appelons particulièrement l'attention des marchands détaillants et marchands tailleurs sur ces marchandises, qui seront vendues à bas prix.

H. DE GOER & RIFFLAND, 9 nov No. 21, rue des Magasins.

PENSION ET RESTAURANT.

Rue Bienville No 25, entre Vieille Levée et Chartres

Le soussigné a l'honneur de prévenir ses amis et le public qu'à dater de ce jour, 9 novembre courant, il sera prêt à servir les personnes qui voudront bien lui accorder leurs patronage. FERTE

PRIX.

Pension par semaine...........$4 50

Pour un déjeuner ou dîner...........0 30

ON PORTE EN VILLE.

Abonnement à la carte. Le choix des mets et le service ne sera négligé en rien. 9 nov—30

AUX REPUBLICAINS AMERICAINS.

UN JOURNAL quotidien n'ayant aucune connexion avec les dernières divisions de partie et qui sera dévoué au soutien de vos principes, paraîtra sous peu de jours. Le bureau est provisoirement établi au No. 40 rue des Magasins, au premier étage. Les Whigs disposés à prêter leur appui à cette cause sont invités à se faire inscrire au plus tôt [illegible]. 9 nov 2

CHANGEMENT DE DEMEURE—R. FERNANDEZ a transporté son domicile au No 108 au No. 38 de la Levée. 18 nov

LE bureau de MM EUG ROCHEREAU & Co est maintenant à la rue Royale No 154 dans [illegible] Louis No 17 entre les rues de Chartres et Levée. 19 nov

EAU DE VIE—30 pipes J. J. Dupuy de [illegible] Cognac 4me preuve, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co. 19 nov No 17, rue St Louis

HUILE d'olive—50 caisses huile d'olive [illegible] à vendre par EUG ROCHEREAU & Co. 19 nov No 17, rue St Louis

SARDINES—1000 boîtes (assorties) sardines de la manufacture de Lamaus & Martin de la Rochelle, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co 19 nov 17 St Louis

AVANCES—Les soussignés feront des avances libérales sur les cotons et autres produits consignés à leurs amis de Liverpool. WM PRESTON & Co. 19 nov—1m 36 Douane

FARINE—300 barils farine des marques Sangamon, Coll Spring et Springfield city Mills en déchargement des steamers Wapello et Champlain à vendre par JNO R. SHAW & Co. 19 nov 21, Poydras

LETTRES de change sur la Havane, à vendre par REYNAUD & FALLON, 19 nov 34 Tchoupitoulas

COTONNADES—40 caisses cotonnades Clay en déchargement du navire Columbia, à vendre par WM. FROST & Co. 19 nov 26 Vieille Levée

LOWELLS—30 balles 7/8, à vendre par WM. FROST & Co. 19 nov 26 Vieille Levée

HUILE—[illegible] gallons huile de baleine raffinée [illegible] huile de spermaceti, à vendre par WM. FROST & Co 19 nov 26 Vieille Levée

VIN DE CHAMPAGNE—100 paniers qualité supérieure à vendre par GEO GREEN & BROTHER

COUVERTES de [illegible] trois points, à vendre par GEO GREEN & BRO

SACS EN PITRE, à vendre par GEO GREEN & BRO 19 nov

NOIR A SOULIER, à vendre par FROST & Co 16 Magasins 19 nov

BOTTES, SOULIERS ET BROGANS—[illegible] caisses en débarquement du navire Columbia, à vendre par FROST & Co 19 nov 16 Magasins

CHAPEAUX—30 caisses en débarquement du navire Auburn, à vendre par FROST & Co. 19 nov 16 Magasins

THE FRAIS—Fouchong en demi caisses en débarquement du navire Aubrun et à vendre par ROBERTS & HALL 19 nov 7 Magasins

CHANDELLES—150 boîtes de blanc de baleine [illegible] à vendre par ROBERTS & HALL 19 nov 7 Magasins

EPICES MOULUES—Poivre, gingembre, piment, clous de girofle, casse, etc., à vendre par ROBERTS & HALL 19 nov 7 Magasins

HUILE de Sperm—15 barriques sperm pur, en débarquement du Columbiana, à vendre par JARVIS & ANDREWS. 19 nov 20 rue de la Commune

HUILE de Lin—25 barils huile pure, à vendre par JARVIS & ANDREWS 19 nov 20 rue de la Commune

QUININE et Calomel—800 onces quinine, de caisses calomel, de la manufacture J Farr & Co, Philadelphie, à vendre par JARVIS & ANDREWS 19 nov 20 rue de la Commune

BLANC de Plomb—1000 barillets No 1, à vendre par JARVIS & ANDREWS 19 nov 20 rue de la Commune

CAFE Rio—515 sacs café Rio, nouvelle récolte des montagnes, en double sacs, à vendre en magasin par J. W. STANTON & Co. 19 nov Encoignure Magasins et Lafayette

FOIN—30 balles foin de l'Ouest, à bord du navire Auburn, à vendre par J. W STANTON & Co 19 nov Encoignure Magasins et Lafayette

ALCOHOL En barils, à vendre par P. CUSACHS 19 nov Enc. des rues Condé et St Philippe

ESSENCE de Therebentine, huile de lin pure—25 barils de chaque, à vendre par P. CUSACHS. 19 nov Encoignure Condé et St Philippe.

HUILE de palma christi, nouveau, en débarquement et à vendre par P. CUSACHS 19 nov Encoignure Condé et St Philippe

PERLASSE 1re et 2me potasse rouge—Plusieurs barriques, à vendre par P. CUSACHS 19 nov Encoignure Condé et St Philippe

MANNE en larmes et petite Manne reçue par l'Orizimbo de Marseilles—5 caisses à vendre par P. CUSACHS. 19 nov Encoignure Condé et St Philippe

AMANDES [illegible] à vendre par P. CUSACHS 19 nov Encoignure Condé et St Philippe

[illegible] 30 paquets, à vendre par P CUSACHS 19 nov Encoignure Condé et St Philippe

PATE de Jujube, en boîtes de 4 livres,

Confitures de la Havane assorties,

Sucre blanc de la Havane,

Gelée et pâte de goyave en petites boîtes.

Eau de fleurs d'Orangers en estagnons et en bouteilles 1re. qualité, Eau de rose,

Gélatine pour gelées, Coriandre nouvelle &c.

Reçus dernièrement et à vendre par P. CUSACHS. 9 nov Encoignure Condé et St Philippe

A VENDRE en débarquement du navire Edouard, venant de Bordeaux: 30 caisses de 12 demi boîtes sardines [illegible] à vendre par LOREILHE & Co 19 nov Encoignure Royale et Douane

AVANCES—Nous ferons des avances sur coton, sucre, tabac, plomb et autres produits consignés à nos amis de Londres, Liverpool, Hambourg et Anvers. A. GORDON, WYLIE & Co. 12 oct 62 rue Bienville

PATE DE FOIE GRAS TRUFFES—Reçu par [illegible] à vendre par LOREILHE & Co 14 nov Encoignure Royale et Douane

JAMBONS DE WESTPHALIE—[illegible] qualité, reçus par le navire Frederic Jacob de Brême, à vendre par LOREILHE & Co. 14 nov Encoignure Royale et Douane

LANGUES DE BŒUF FUMEES, Fulton Market, en débarquement et à vendre par LOREILHE & Co. 14 nov Encoignure Royale et Douane

SAUCISSONS DE LYON—Nouvellement reçus et à vendre par LOREILHE & Co 14 nov Encoignure Royale et Douane

GRAINES DE JARDINAGE FRAICHES,

Garanties récolte de 1844.

LE soussigné a reçu par le navire Heiden de Philadelphie un grand assortiment de graines fraîches des meilleurs jardins du Nord consistant en: betteraves, haricots, choux, choux-fleurs, carottes, Cresson, céleris, laitue, échalottes, melons, moutarde, oignons, pois, persil, piment, raves, tomates, navets, etc A vendre à des prix modérés par WM DINN, 16 nov 11 Commune

Avis aux créanciers de John K. West.

DANS l'année 1841, par décret de la Cour de District, du premier District judiciaire de cet Etat, le soussigné fut nommé syndic des créanciers de John K. West, alors négociant faisant des affaires en cette ville. Le principale réclamation abandonnée par ledit insolvable se trouvait être une demande contre le Gouvernement Républicain du Mexique, laquelle a été établie et allouée dans la convention de 1839 entre les Etats Unis et le Mexique, et une partie de la somme allouée ayant été reçue par le soussigné, il notifie par le présent toutes les personnes qui ont des réclamations contre ledit insolvable, et qui datent de l'année 1841 de les présenter au soussigné sous dix jours de date, attendu qu'il va faire enregistrer un tableau provisoire de distribution.

Nouvelle Orléans, 11 novembre 1844

E. BRITTON BENNETT, Syndic 11 nov—5 en 10j

EN VENTE CHEZ LELIEVRE,

Encoignure Royale et Ste. Anne.

REÇU par le Marengo, un bel assortiment de Livres à Prières, reliures en tout genre, et à des prix très réduits.

Divers traités du Jeu des Echecs

Ouvrages pour et contre le MAGNETISME ANIMAL, Deleuze, Burdin et Dubois, Despine, Lautour, Ricard, Aubert et l'abbé J B L

Livres de classe et de lecture pour distribution de prix et récompenses, reliures riches et à des prix très bas

GRAINES DE JARDINAGE FRAICHES 5 oct

SUCRE de la Havane—150 caisses sucre brun, 200 dito jaune, et 200 de blanc et florette, à vendre par 31 oct F LAMPRE, 27 Vieille Levée

CIGARES—16 milliers Principes véritables, 25 milliers Regalias, Canones et Millar, à vendre par FRANCIS LAMPRE, 31 oct 28, Vieille Levée

LE soussigné vient de recevoir par le navire Alhambra et autres, de Liverpool, un assortiment complet des marchandises suivantes, qu'il offre à vendre à des prix réduits, et aux termes les plus accommodants:

10 caisses toile d'Irlande 4/4, en pièces et demi pièces différentes qualités; 6 caisses superbe toile de ménage pour chemises; 6 caisses toile à draps 9/4, 10/4 et 12/4. Linon grande largeur, fin et superfin 4/4 et 6/4. 15 caisses mouchoirs batiste fil, 4/4 et 5/4 qualités assorties. 5 caisses nappes diaprées, unies et doubles, différentes grandeurs. 6 caisses nappes damassées, tous et doubles [illegible]. 5 caisses listadas fil à carreaux bleus; 5 caisses étoffe en fil à moustiquaires, blanches et à carreaux; 3 caisses toile non Victoria et Bishop; 3 caisses mousseline [illegible] à carreaux et à raies; 3 balles toile d'Hollande [illegible]

AUSSI—20 caisses comprenant un assortiment de drill blanc, brun et de mode en fil, convenable aux marchés mexicains.

SMITH BRYAN, 30 rue de la Douane 2 oct

GARTHWAITE, PAYAN & Co.

Magasin d'Habillements, en gros et en detail,

No. 30, rue du Canal, entre Chartres et Vieille Levée.

EN outre de leur stock précédent, ont reçu par les navires Alfred, Alabama, Colombo, Yazoo, Empire et Cincinnati, l'assortiment complet d'HABILLEMENTS FAITS, qu'ils offrent à très bas prix, pour du COMPTANT.

PALETOTS ET LEVITES.

En draps bleu, blanc, vert-noir, bleu flessingue, et drap pilote gris, en Lowell jeans, Kentucky jeans, en casimir croisé, uni et rayé

HABITS ET LEVITES.

En draps français, anglais, allemands et américains, bleus, bleu verts, bleu invisibles, verts, bruns et couleur d'or

PANTALONS—En casimir français et anglais, noir uni, couleur chevreau, unis, rayés et bleus, en Kersey, Kentucky jeans cotonade et casimir satine.

GILETS—A cols retournés, croisés, en soie, velour et draps, noirs et à dessins, cachemire fantaisie, velour laine, satin noir, uni et à dessin; piqué de Marseilles, bombazine noir.

CHEMISES ET CALEÇONS—En toile d'Irlande, toile écrue, coton, calicot, gingas, flanelle Canton, laine du [illegible], de mohair, riches; 500 douzaines casquettes d'enfants, en vous-marin, drap et étoffe du Japon.

HABILLEMENTS D'ENFANTS—Paletots et Lévites, Gilets et Pantalons de tout genre.

Les habitants marchands et pacotilleurs trouveront leur avantage en venant examiner ces marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. 7 nov

PORC—250 barils prime porc, à vendre par J. TARDOS, 7 Conti 14 oct

CORDE et ficelle d'emballage—200 rouleaux corde d'emballage, 2000 de ficelle à vendre par J TARDOS, 2 oct 7, Conti

SAVON Winchester—100 caisses No. 1, à vendre par le soussigné, J. TARDOS, 2 oct 7, Conti

PORC—[illegible] barils porc prime, à vendre par le soussigné à l'inspection de Bonnet. J TARDOS 2 oct 7 Conti

BOUTEILLES à [illegible] à vendre par J. TARDOS, 1 nov 7 Conti.

La 6me et dernière Livraison DES TROIS MOUSQUETAIRES.

LA 6me Livraison des Trois Mousquetaires, ouvrage nouveau par Alex. Dumas, est en vente chez Vor HEBERT, 140, rue de Chartres

Prix 25 cents.

Il reste encore quelques collections des cinq premières livraisons. Prix de l'abonnement pour l'ouvrage complet, c'est à dire six livraisons $1 1 nov

Mme VINCENT,

Encoignure des rues Royale et Conti

A l'honneur de prévenir les dames de la Nlle Orléans qu'elle va mettre en vente un grand assortiment de modes choisies par elle-même à Paris [illegible] à des prix très modérés. 21 nov 4

MADAME DUBALEN,

Rue Royale No. 156,

A l'honneur d'annoncer aux dames qu'elle vient de recevoir des Polkas et des mantelets, en velours et en soie moirée, ainsi que des [illegible] à corsage en satin noir, fait à la dernière mode. 20 nov—14

OUVERTURE JEUDI 21 COURANT

MADAME FANNY FRYER

A l'honneur d'annoncer aux dames de la ville et de la campagne, qu'à ses avis d'arrivée de France, [illegible] un joli assortiment de Marchandises dont elle fera l'ouverture jeudi, 21 courant. Elle prévient aussi les dames, qu'elle a engagé avec elle deux bonnes couturières de Paris, ainsi que Mlle. Olympe dont elles ont déjà apprécié les talens. 19 nov

Mme MACE

A l'honneur de prévenir les Dames que mardi [illegible] elle a commencé la vente d'un assortiment de Modes et Nouveautés. Désirant écouler toutes ses marchandises dans la saison, ses prix seront extrêmement modérés.

Les marchands trouveront à se rassortir avantageusement.

19 nov— Rue Royale, 166 près la rue Toulouse

Mme FREMINEAU a l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne qu'elle fera son ouverture jeudi 21 du courant, elle vient de recevoir de France un grand assortiment de MODES ET NOUVEAUTES. Mme Fremineau [illegible] tous les articles concernant la toilette des dames. Les prix seront très modérés. 13 nov—17

G. DELOUVRE, de retour de Paris, a l'honneur d'annoncer aux Dames, l'ouverture, jeudi prochain, 14 courant, d'un riche assortiment de Modes, Nouveautés, Lingerie, articles d'hyver en tous genres, cachemir et mousselines de laine imprimés, ombrelles et tous articles de Hautes Nouveautés, sortant des meilleures maisons de Paris.

Eventails riches, gants et fermoirs de gants par brevet d'invention, et articles pour mariage.

[illegible] jaloux de mériter de plus en plus la faveur dont il [illegible] honorée, ose annoncer pour cette saison, une grande modicité dans ses prix.

[illegible] nov 10 161, RUE ROYALE.

Mme LORIS,

Couturière,

Encoignure Conti et Bourbon.

A l'honneur [illegible] Dames de la ville et de la campagne que, Mardi 5 Novembre, elle fera l'ouverture d'un bel assortiment de Marchandises qu'elle vient de recevoir par les navires France, Depau et Taglioni. Tous les articles sont de premier choix, et sortent des meilleures maisons de Paris à savoir:

Modèles de Robes de ville,		Dentelles
Do	do de Bal.	Broderies de l'Exposition de 1844,
Do	de Mante,	
Do	de Manteaux,	Lingerie do do
Do	de Mantelets,	Gants Jouvin 1re qualité,
Do	de Coiffures,	Bonnets dentelles,
Corsages de Joinville,		Rubans de toute espèce.
Do	Polka	Robes de Bal et de Noce,
Mousseline de soie,		Batiste de soie

Garnitures de gants pour bal.

Et en général tous les articles concernant la toilette des Dames. Mme Loris, comme par le passé se chargera de remplir les commandes qu'elle recevra. 7 novbr

L' BINOCHE

A l'HONNEUR d'informer les dames de la Nlle Orléans qu'il vient d'arriver par le navire Devonshire avec un grand assortiment de marchandises grandes nouveautés, dont il fera l'ouverture lundi prochain 18 novembre courant. 15 nov—6

RUE ROYALE, No. 92.

J FAIVRE, agent de plusieurs manufactures de France, a l'honneur d'informer les amateurs de musique, qu'il vient de recevoir par les navires le Marengo, le Norman et le Taglioni, un assortiment choisi de pianos pianos de Pleyel et d'autres facteurs bien connus. Il a reçu bon nombre d'instruments divers ainsi qu'un assortiment de musique qu'il offre à vendre à des prix modérés. Il continuera avec zèle les réparations accords et locations de pianos, ainsi que la fabrication de cet instrument dans tous les genres qu'on voudra lui commander.

R[illegible] Royale No 72, entre Conti et Bienville [illegible] nov

MUSIQUE NOUVELLE

T. E. BENOIT prévient ses amis et le public qu'il a de nouveau ouvert un Magasin de Musique au No 78, rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Il vient de recevoir par le Nashville un grand assortiment de Musique nouvelle, un joli choix de

ROMANCES & DE POLKAS

pour Piano. Aussi: Un grand assortiment d'Instruments de toutes genres, Orgues, &c.

On trouve chez lui des instruments en cuivre pour musique militaire, les cordes et [illegible] de Paris

A DES PRIX TRES BAS 8 nov—6

AVIS

LE soussigné prévient [illegible]

[illegible] leçons de musique [illegible]

[illegible] F. KROLL 29 oct 3m

LEÇONS DE CHANT ITALIEN

MR SANTINI prévient les dames de la Nouvelle Orléans qu'il commencera ses leçons de chant italien. S'adresser chez M Zambelli, marchand de musique, rue Royale, entre St. Pierre et Orléans, ou à son domicile, rue St. Philippe No. 115, entre Bourbon et Dauphine 16 oct

P. MALLARD, Tapissier,

No 231 rue Royale, entre Orléans et Ste. Anne,

SE recommande à ses amis et à ses nombreuses pratiques. Se bornant à sa spécialité, il entreprend tout ce qui est du ressort de sa profession et peut garantir de confectionner et livrer dans le plus court délai toute commande, telle que tapis, rideaux, fauteuils, matelas à ressort, &c. et à des prix de circonstance. 25 oct—1m

ORO, RES & CO ont l'honneur d'informer leurs amis et MM les marchands de la ville et de la campagne, qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, le complément d'un joli assortiment de marchandises parmi lesquelles se trouvent les articles suivants:

Soieries de toute espèce. Passementeries en soie;

Châles assortis. Velours en soie et en coton;

Mousseline de laine, Cachemire et mérinos;

Alepins et étamine, Indiennes de diverses genres;

Mouchoirs Madras, Batiste et Cholet;

Toile Cretonne et autres; Etoffes et broderies à rideaux;

Linge de table, coton de toutes espèces;

Percale et mousseline, courtepointes pour lits, couvertures de cotons d'Irlande et autres.

Linseys et Kentucky jeans, Flanelle laine croisée et unie.

Boutons à carreaux; Lacets et galons &c;

Draps, casimirs, et tous les articles pour tailleurs

Bretelles de gomme élastique et autres, fil à coudre.

Parfumerie et brosses à dents; Eau de Cologne.

Peignes à chignon et à retaper, Capsules pour fusils; etc. etc.

6 nov Rue du Canal, No 14

LES soussignés donnent avis à leurs habitués et au public en général, qu'ils recevront des ordres pour approvisionnements de CHARBON, au magasin de M. D. S. Macarty No. 236, rue Bourbon, et à la pharmacie de M. J. F. Dacongé, No. 29, rue des Chartres B. & A. SOULIE, 7 oct No. 46 rue Conti au premier

A VENDRE en débarquement du navire Valliant, de Bordeaux—

20 barriques vin rouge Montferrant

30	do	do	do	St Emilion
4	do	do	do	St Estèphe Médoc
30	do	do	do	St Julien Médoc
6	do	do	do	Chateau Margaux
4	do	do	do	Chateau Lafitte
4	do	do	do	Chateau Léoville

36 tierçons vin rouge St Emilion

100	do	do blanc	Sauterne	
54	do	do do	Barsac	
9	do	do do	Haut Sauterne	
9	do	do do	Haut Barsac	

200 caisses vin St Emilion, St Estèphe Médoc, St Julien Médoc, Haut Brion, Chateau Margaux, Chateau Lafitte, Sauterne, Haut Sauterne et Haut Barsac

10 futailles eau de vie 4me preuve

1 caisse de 10 000 capsules à bouteilles

14 de sardines à l'huile

30 de cerises à l'eau de vie

10 de fruits à l'eau de vie

10 de liqueurs assorties

4 de moutarde fine et surfine de Chauvet

1 do pâtes truffées

10 do moutarde française

[illegible] jarres prunes d'Ente

10 caisses de 12 pobans do do

5 do de 12 rouleaux do do

6 do de 24 rondelles do do

4 do de 12 boîtes transparentes do do

do de 24 do do do do

do vermicelli et macaroni

100 milliers bouchons longs et demi longs—par

11 nov NUMA LACOSTE, 103 rue Royale

BOTTES, SOULIERS & BRODEQUINS.

96 CAISSES en débarquement du navire Sarah Parker, à vendre par R. G HOBBS, 18 nov 12 Douane

SEL des Iles Turques—11000 boisseaux, chargement de la barque Mallory, à flot, à vendre par 18 nov WOOD & SIMMONS, 60 Magasins.

CAFE—350 sacs café fin vert; 136 de vieux, du gouvernement de Java, 95 petits sacs de supérieur, à vendre par WOOD & SIMMONS, 18 nov 60 Magasins

SAVON—165 caisses savon N. Levermore et Sons, en débarquement du Sarah-Parker, à vendre par 18 nov WM. FROST & Co. 26, Vieille Levée

HUILE—1200 gallons huile de sperme d'hiver, épurée, 30 barils huile de baleine raffinée, à vendre par 18 nov WM. FROST & Co. 26 Vieille Levée

BLANC DE BALEINE—600 caisses de New Bedford, Boston et Nantucket, à vendre par 18 nov WM. FROST & Co. 26, Vieille Levée

SALERATUS—10 barriques de Boston, à vendre par 18 nov WM. FROST & Co. 26, Vieille Levée

VIN DE CHAMPAGNE—300 paniers Vin de Champagne, marque de l'étoile, qualité supérieure, en débarquement du navire Vesta, du Havre, et à vendre par 18 nov AUG. MOLIER, 99, rue St Louis

LOWELL—80 balles No 1, 2 et 3, à vendre par WM. FROST & Co, 18 nov 26 Vieille Levée

SUCRE—De première qualité, à vendre aux habitations, tant au-dessus qu'au-dessous de la ville; s'adresser à A. GORDON, WYLIE & Co, 62 Bienville

COUVERTURES—20 balles d'excellente qualité, faites expressément à l'usage des habitations, à vendre par A. GORDON, WYLIE & Co., 8 nov 62 Bienville

AVIS—Les soussignés ouvriront à leur magasin No 35, rue des Magasins, un nouvel assortiment de marchandises sèches du dernier goût, choisies sur le marché de New York.

L'assortiment de marchandises sèches anglaises, françaises et américaines ci-dessus a été acheté depuis le 1er octobre et peut être vendu à meilleur marché que ceux qui ont acheté avant cette époque.

26 oct MORTON & Co, 38 Magasins

PORC—100 barils prime à l'inspection de Bonnet, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 64, Vieille Levée

CIGARES—[illegible] caisses de la Havane sur débarquement du navire [illegible], à vendre par J. M. CABALLERO, 34 Vieille Levée